

document n'est pas plus récent que le VIII<sup>e</sup> siècle. — Une demi-douzaine de livres en écriture ouïghoure; le Dr E. Denison Ross a reconnu que deux de ces volumes renfermaient des traductions de portions différentes d'un commentaire sur l'ouvrage métaphysique bouddhique, l'Abhidharmakosa, traduit pour la première fois en chinois de l'original sanskrit par le fameux pèlerin Hiouen Tsang. — Plus de 9.000 manuscrits chinois dont l'inventaire détaillé qui sera fait par M. Paul Pelliot sera publié par les Trustees du British Museum. — Une masse de manuscrits tibétains dont un examen sommaire par le Dr F. W. THOMAS, bibliothécaire de l'India Office, et par Miss C. M. RIDING, montrent qu'ils renferment des textes du canon bouddhique tibétain; ils seront conservés à l'India Office.

Extrêmement remarquables au point de vue de l'art sont les fresques qui décorent les panneaux des caves des « Mille-Buddhas » représentant des scènes de la vie du Dieu, des figures colossales, des disciples, des bodhisattvas, des scènes du ciel bouddhiste; nous avons encore ici la marque de l'influence de cet art gréco-bouddhiste dont nous suivons la trace depuis le nord-ouest de l'Inde. Enfin Stein s'arrache aux délices du Ts'ien-Fo-Toung et il se rend à Ngan-Si, au nord-est, placé au point où la grande route venant de Sou-tcheou et de la Chine intérieure tourne brusquement vers le nord-ouest vers Hami et le Turkestan oriental; il franchit le canal qui amène l'eau du Sou-lo-ho à l'oasis de Ngan-Si. Nous ne le suivrons pas dans les montagnes occidentales du massif des Nan-Chan et nous arriverons avec lui à la porte de la Grande Muraille, Kia-yu-kouan; là il s'assure que la muraille qui s'étend de là au nord de